

PROLOGUE

Au cœur de la tempête

Si mon cancer du sein devait se résumer à un simple mot, je choiserais celui de « chance ». Ce qui est peu commun, j'en conviens.

À 37 ans, on m'a diagnostiqué un carcinome infiltrant au niveau du sein, de grade trois, très virulent, estampillé « triple négatif », c'est-à-dire ne disposant pas de marqueurs spécifiques pour un traitement ciblé. La chance n'est donc pas un concept qui m'a frappée dès le début...

Évidemment, je suis passée par des heures extrêmement sombres. J'ai hurlé, ragé, craché ma haine et mon désespoir plus d'une fois. Mais je sentais, intuitivement, que j'étais en train de vivre un moment charnière de ma vie.

Dès l'annonce de la maladie, j'ai entrepris un voyage au tréfonds de mon être, qui m'a permis d'évoluer, de grandir et de me déployer, je pourrais dire « malgré » la maladie, mais en réalité grâce à elle. Sans ce cancer, je serais complètement passée à côté de ce qui dysfonctionnait dans ma vie. La maladie a été le révélateur de tout ce que je ne

voyais pas, mais aussi de tout ce que je pouvais changer, pour cheminer vers la guérison.

Au cœur de la tempête, je me suis découvert un pouvoir hors norme : celui de gouverner très concrètement mon état de santé. Je l'ai fait malgré moi pour le pire pendant des années, et j'ai fini par comprendre que j'avais toutes les cartes en main pour mettre ce pouvoir au service du meilleur.

Le cancer est un drame, un coup de tonnerre, et certainement l'une des choses les plus effrayantes auxquelles notre condition de mortels nous amène à faire face. Mais nous avons, tous et toutes, le pouvoir de le transformer en une expérience lumineuse, afin de peler petit à petit les couches qui nous entravent, au profit d'une vie plus riche et plus alignée.

Et si, vous aussi, vous faisiez de votre cancer une chance ?